

32. LA GUERRE ENTRE L'IRAN ET L'IRAQ

Contexte

Il semble que l'offensive déclenchée par l'Iraq contre l'Iran le 23 septembre 1980 ait été motivée par le désir de prévenir la propagation de l'intégrisme musulman parmi les chiites d'Iraq (60 p. 100 de la population) et de reprendre le territoire cédé à l'Iran en vertu de l'Accord d'Alger signé en 1975. Aux problèmes frontaliers divisant les deux pays se greffent des tensions séculaires dues aux différences ethniques, aux nationalismes rivaux (arabe et perse), aux antagonismes religieux (chiisme et sunnisme) et à la lutte pour la suprématie politique dans la région.

L'Iraq a occupé une large part du territoire iranien jouxtant la frontière jusqu'en 1982. Malgré tout, dès 1981, au moment où Bagdad perdait certains avantages stratégiques, le chef d'État iraquien, Saddam Hussein, s'était dit favorable à un cessez-le-feu conditionnel. L'Iran avait alors exigé (et exige toujours) des conditions inacceptables pour un arrêt des hostilités, soit la destitution du président Saddam Hussein et plusieurs milliards de dollars en réparations. L'année suivante, on a observé un important renversement des positions sur le champ de bataille; l'Iran a lancé sa première offensive générale et percé à son tour la frontière irano-iraquienne. Cette opération a entraîné le retrait des forces iraqiennes de la quasi-totalité du sol iranien occupé. L'Iraq a riposté en frappant des cibles économiques au coeur de l'Iran.

En 1983, le conflit s'est poursuivi sans qu'une solution soit en vue. La circulation des navires marchands et des pétroliers dans le golfe Persique a commencé à être perturbée par des attaques aériennes. En mai 1987, on estimait à 314 le nombre de pétroliers qui avaient été attaqués jusqu'alors.

L'année suivante, l'Iran, à l'issue d'une série d'offensives sur le front sud, a occupé presque tous les champs pétrolifères des îles Majnoun. Entre-temps, on accusait les deux gouvernements de violer la